

Jour de la résurrection de Jésus. Christ est ressuscité. Il est ressuscité il y a 2000 ans et n'est pas mort à nouveau comme son ami Lazare. Christ est ressuscité ; Christ est vivant ; Christ vit aujourd'hui. C'est cela la bonne nouvelle de ce jour de Pâques. C'est cela que nous annoncent les disciples qui se sont rendus au tombeau.

Qu'ont vu les disciples au tombeau le matin de Pâques ? Rien. Rien ou presque. L'absence des soldats qui étaient censés garder le tombeau ; une grosse pierre qui devaient boucher l'entrée, roulée sur le côté ; quelques linges qui avaient enroulé le corps de Jésus pliés et bien rangés ; un tombeau vide. Jean entre dans le tombeau et ne voit rien. Et en voyant rien il a cru : « il vit et il crut ».

C'est étonnant. C'est étonnant et c'est pourtant toute la vie de l'Église qui se résume là. C'est ce que Jean a vécu aux premières lueurs de Pâques, c'est ce que les autres apôtres vont vivre dans les jours qui viennent et c'est ce que nous vivons jour après jours. Nous n'avons rien vu et pourtant nous croyons. Jésus semble absent et invisible et pourtant il est bien vivant et sa résurrection transforme notre vie.

C'est le grand mystère de notre foi dont nous sommes les témoins. Les disciples ont témoigné de la résurrection de Jésus après avoir vu un tombeau vide. Nous sommes témoins de la vie de Jésus aujourd'hui alors que nous non plus nous ne voyons rien.

Après la visite au tombeau, les disciples auraient dû rentrer chez eux pour continuer à pleurer la mort de leur maître. Ils auraient dû se taire après l'échec criant du Seigneur mort sur la croix. Mais non, ils ont cru devant un tombeau vide.

C'est que la foi dépasse ce que nous voyons et ce que nous ne voyons pas. Admettons-le, le Seigneur ressuscité se fait bien invisible. Certes les disciples ont vu Jésus dans toute une série d'apparitions que nous méditerons ces jours ci. Mais ce n'est pas de là que vient leur foi. Leur foi en la résurrection commence devant un tombeau vide, c'est-à-dire devant l'absence apparente de Jésus ; absence mêlée à la certitude profonde de sa résurrection.

Ce n'est pas simplement la certitude de l'optimiste ou de celui qui se voile la face et ne veut pas voir la réalité. La réalité de la mort du maître sur la croix, saint Jean n'a pas pu l'oublier. L'horreur de la Croix est encore toute fraîche et se présente à lui comme un choc terrible. Il en tremble encore. Non, Jean n'est pas un simple optimiste, c'est un croyant. Il s'est passé quelque chose de profond qui ne vient pas de lui et qui vient le restaurer ; quelque chose ou plutôt quelqu'un qui vient lui donner la vie. Christ est ressuscité !

La résurrection est suffisamment réelle et suffisamment forte pour que la vie entière des disciples soit transformée. Eux qui étaient si peureux et qui avaient abandonné, trahi, renié le Christ lors de la Passion vont désormais l'annoncer au monde entier. Pierre qui avait eut peur de dire à une servante qu'il connaissait Jésus, affrontera les foules et les plus hautes autorités juives et romaines pour leur dire ce message un peu fou : Christ est ressuscité. Ce Jésus que vous avez crucifié, il est vivant !

Cela ne veut pas dire que la résurrection ait été facile à croire. La foi n'a rien d'évident. Il n'est pas évident de croire en l'amour de Dieu quand tout semble nous abandonner et que le vide se fait dans nos vies et dans nos cœurs. La foi repose sur la vision d'un tombeau vide mêlée à la présence invisible mais bien réelle du Christ ressuscité dans nos vies. Qu'a vu saint Jean au tombeau ? Rien, et il a cru non pas parce qu'il était disposé à croire, mais pour une seule raison : parce que Christ est ressuscité et qu'il habite désormais en lui, dans son cœur.

La résurrection n'est pas une fiction pour nous permettre de nous évader devant le monde trop dur de la Passion de Jésus. La résurrection est la présence invisible de Jésus qui nous donne la Vie de Dieu dans le tombeau bien souvent vide de nos vies.

Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité. Christ est vivant, il est bien vivant. Heureux celui qui croit sans le voir encore. Heureux celui qui est rempli de sa résurrection. Heureux sommes nous de croire et de vivre de sa vie.